SOLIDAGO GIGANTEA

Noms communs : **Solidage glabre, Solidage géant**
Catégorie : **FLORE**
Famille : ***Asteraceae***
Milieu : **Ripisylves, prairies humides**
Origine géographique : **Canada - nord des Etats-Unis**
Nom Anglais : **Early goldenrod, Giant goldenrod**
Auteur : **Aiton, 1789**
Introduction en France : **Métropole et outre-mer**

MODALITÉS DE GESTION

Un fauchage réalisé deux fois par an (voir plus) peut aboutir à une régression des zones colonisées par les solidages (alors qu'un seul fauchage ne fait que les stabiliser). Ces opérations de fauchage sont à pratiquer de fin mai pour la première, et mi-août pour la dernière. Après plusieurs années, la plante finit ainsi par s'épuiser (CBN Bailleul).
Sur une zone de prairie inondable située dans l'Indre (prairies des Chènevières), le Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire (Cen Centre-Val de Loire) a réalisé un broyage mécanique à l'aide d'un broyeur à couteau sur les zones accessibles et les plus densément colonisées. Un débroussaillage à main a été effectué sur les secteurs de lisière et les endroits inaccessibles.
Naturellement submergée par les eaux une partie de l'année, la zone colonisée par les solidages a également été maintenue inondée plus longtemps que d'ordinaire, ce qui a eu pour effet de retarder leur développement.

• Gestion expérimentale du Solidage du Canada sur les prairies des Chènevières (Indre)

MODALITÉS D'INTRODUCTION EN FRANCE ET IMPACTS DOCUMENTÉS

Le Solidage géant semble avoir été introduit en Europe en 1758, comme plante ornementale au jardin botanique de Londres, en Angleterre (soit un siècle plus tard après *Solidago canadensis*). Les solidages ont été également semés comme plantes mellifères. Leur phase d'expansion exponentielle a débuté au milieu du XXème siècle. Il a été signalé en France dans la première moitié du XIXème siècle. L'espèce occupe maintenant une très grande partie du territoire français (Muller, 2004, Fried, 2012).
La colonisation des milieux par les solidages conduit à des peuplements monospécifiques de taille relativement élevée (de 1 à 1,5 m, voire 2,5 m dans les milieux les plus favorables). Ceux-ci empêchent ou retardent la succession naturelle en entravant la colonisation ligneuse. Ils peuvent réduire de moitié la diversité du cortège floristique traditionnel des milieux envahis (Voser-Huber 1983 ; Schuldes et Kuber 1990 in Muller, 2004 ; Fried, 2012) et ont des effets négatifs sur la diversité et l'abondance des pollinisateurs indigènes (Moroń *et al*., 2009).

Répartitions :
En France
En Europe

Contributions : Hélène Gervais, CEN Centre
Date de rédaction : 26/06/2016, version 1

PRODUCT DESCRIPTION

Gestion expérimentale du Solidage du Canada sur les prairies des Chènevières (Indre)FCBN
Onema Nord-Est
IBMA
Invabio.fr
PNR Brenne
CPIE Orne
CBN Bailleul
INPN
CABI

Prunier, J. 2020. Mémoire bibliographique : Les solidages exotiques, *Solidago gigantea* et *Solidago canadensis*, des espèces envahissantes : biologie et gestion. Université de Caen Normandie. Conservatoire d'espaces naturels de Normandie
Moroń, D., Lenda, M., Skórka, P., Szentgyörgyi, H., Settele, J., & Woyciechowski, M. (2009). Wild pollinator communities are negatively affected by invasion of alien goldenrods in grassland landscapes. Biological Conservation, 142(7), 1322-1332. http://doi.org/10.1016/j.biocon.2008.12.036
Crassous C., Karas F., 2007. Guide de gestion des tourbières et marais alcalins des vallées alluviales de France septentrionale. Fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels, Pôle-relais tourbières, 203 pp.
Gervais H., Gressette S., 2015 – L'action ciblée du Cen Centre-Val de Loire sur les solidages invasifs, in Recherches naturalistes n°1 Ns.
Fried G. 2012. Guide des plantes invasives. Belin, Paris, 272 pp.
Muller S. (coord.). 2004. Plantes invasives en France. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. 168 pp.

Espèce non réglementée.

CITATION

GT IBMA. 2016. *Solidago gigantea.* Base d'information sur les invasions biologiques en milieux aquatiques. Groupe de travail national Invasions biologiques en milieux aquatiques. UICN France et Onema.